



©JewishEncyclopedia.com

Le plus célèbre des faux messies

Sabbataï Tsvi (1626-1676)

Pseudo Messie dont l'activité s'est principalement développé dans le monde ottoman, durant la seconde moitié du XVIIème siècle.

Il est à l'origine d'un des mouvements messianique les plus puissants et les plus influents qui soient apparus dans l'histoire de la diaspora.

Le célèbre faux Messie Sabbataï Tsvi

1626 : naissance à Smyrne

Naissance dans la communauté de Smyrne, dans l'empire Ottoman, de Shabtaï (Sabbataï) Tsvi, le futur « plus grand faux messie » de l'histoire juive. Doué d'un savoir étendu et d'une intelligence certaine, il est élevé à la dignité de rabbin dès l'âge de 18 ans. Il abandonne bientôt l'étude du Talmud pour se concentrer sur celle de la Kabbale et des écrits mystiques. Il devient secrètement le chef d'un groupe qu'il initie à la Kabbale.

1648 à 1660 : la période pré-messianique

Les troubles maniacodépressifs dont Tsvi souffre le font passer par des alternances d'abattement et d'illumination. A maintes reprises, ses propos suscitent le scandale, à tel point que le rabbinat de Smyrne finit par l'expulser. Errant de ville en ville, il soulève l'enthousiasme partout où il va. A Salonique, il célèbre son mariage avec la Torah, la seule épouse qui puisse lui convenir. Il est alors chassé de Salonique et parvient au Caire.

1660 à 1665 : rencontre avec Nathan de Gaza

Au Caire, il se joint à un cercle d'étude de la Kabbale dirigé par un riche rabbin, Raphaël Joseph Halabi. Celui-ci lui confie une mission de charité à Jérusalem. A Gaza, Sabbaï Tsvi rencontre Nathan de Gaza, qui l'incite à se déclarer Messie et qui lui-même se dit son prophète. Nathan commence à prophétiser sur l'ère messianique et prêche le retour à la religion et à la pureté. Rentré au Caire, Tsvi rassemble autour de lui de plus en plus de disciples. A la même période, il épouse une femme dénommée Sarah qu'il consacre comme « fiancée du Messie »

1666 : l'année de la Rédemption finale

Dans la synagogue de Smyrne, Sabattaï Tsvi prononce l'abrogation des commandements, se livre à des actions interdites par la loi, et s'autoproclame l'« Oint du Seigneur ». Le jour de la Rédemption finale est fixé au 18 juin 1666. Les prières pour « notre Seigneur et Roi, Sabattaï Tsvi » ont tôt fait de remplacer les prières traditionnellement dites pour le Sultan. En route pour Constantinople, Sabbataï Tsvi est arrêté par les Turcs et emprisonné. Sommé de choisir entre la conversion à l'Islam et la mort, il opte pour la conversion.

De 1666 à 1676 : après l'apostasie

Dans le monde juif, la déception est immense. Cependant, certains lui restent fidèles même après sa mort, dans son exil d'Albanie, en 1676. Ils pensent qu'il s'est exilé chez les Musulmans pour racheter les fautes de son peuple. Le plus souvent clandestins, en raison de l'opposition violente des milieux rabbiniques, le sabbatianisme continuera à faire des adeptes. Aujourd'hui encore, la secte sabbatéenne des Dunmeh, établie à Istanbul, compte plusieurs centaines d'adeptes.

Sources : Dictionnaire encyclopédique du Judaïsme, Cerf/Robert Laffont, 1996 ; www.histoiredesjuifs.com ; Régine Azria, *Le judaïsme, La découverte*, 2003